

Magazine AQANU



David Almanor vit au Québec depuis près de 12 ans (Photo gracieuseté)

Une affaire de famille... et d'espoir pour Haïti

À l'AQANU, la participation à des activités de financement constitue souvent une affaire de famille. Elle l'est devenue pour David Almanor qui, cette année, participera de nouveau avec ses deux enfants à la course de Longueuil le 17 mai prochain.

Enseignant le français depuis 2021 à l'école secondaire Antoine de Saint-Exupéry à Saint-Léonard, David Almanor est né en Haïti.

Il a connu l'AQANU par l'intermédiaire de Jean-Emmanuel Léon alors que tous deux travaillaient à la CNESST. Jean-Emmanuel occupe actuellement la responsabilité du comité AQANU-Montréal.



Une affaire de famille... et d'espoir pour Haïti
page 1

À la table ou à l'écran le 2 mai
page 3

Les enfants, l'avenir et l'espérance d'Haïti
page 4

Des luttes haïtiennes dont on entend peu parler
page 5

À l'agenda page 7



Compte Facebook AQANU

Pour l'équipe:

Hélène Ruel Rédactrice

Pierrette Ruel Webmestre

Ricardo Germain Infographiste

En 2023, l'enseignant se laissait convaincre de participer à la course de Longueuil, cette activité permettant à l'AQANU d'amasser des fonds pour soutenir la cantine scolaire (maintenant celle de Torbeck en Haïti) avec l'UPA DI.

Dès cette première participation, David savait que son jeune fils, alors âgé de 7 ans, pouvait courir la distance d'un kilomètre. La première année, sa conjointe et sa fillette se tenaient aux abords de la piste pour les encourager. L'an dernier, la fillette se joignait à son père et à son frère. Ils seront encore trois cette année à courir leur kilomètre.

David se souvient d'avoir été touché par le message en créole du t-shirt du 50^e anniversaire de l'AQANU : «50 lane ak peizan ayisyen yo» (50 ans de solidarité avec la paysannerie haïtienne). «Ce message me parlait. J'ai suggéré à Jean-Emmanuel l'idée de solliciter des dons auprès de nos proches.»

Cet engagement constitue la moindre des choses que l'on puisse faire pour Haïti, dit-il, manifestant sa gratitude à l'endroit de l'AQANU pour ses initiatives auprès de la population haïtienne.

Résidant au Québec depuis près de 12 ans, c'est le séisme de janvier 2010 qui l'a pour ainsi dire chassé de son pays, lui qui souhaitait y poursuivre ses études en lettres. Le séisme ayant lourdement endommagé l'université qu'il devait fréquenter, il a profité de cette offre de bourse pour étudier à l'Université de Poitiers en France. À ce moment, il envisageait un retour en Haïti.

Mais le retour aurait été difficile, sa ville d'origine, Port-au-Prince était sens dessus dessous et assiégée par les gangs. «Il aurait fallu que je me batte pour rester. J'ai choisi la facilité, me disant que puisque j'étais déjà

parti... Je me suis senti comme un traître», confesse-t-il.

Il se retrouve au Québec, y achevant ses études de maîtrise en enseignement du français au secondaire.

La situation actuelle d'Haïti le bouleverse. «C'est infernal. Les mots sont faibles pour décrire ce qui se passe, avec la pression des gangs et des armes dans la capitale. J'ai de la peine et de la souffrance dans chaque goutte de mon sang et dans mon âme, parce que je reste attaché à Haïti, à son passé glorieux. Et je ne fais pas qu'allusion à son indépendance. Par exemple, Haïti a déjà été la première destination touristique dans les Caraïbes. Comment a-t-elle pu descendre aussi bas?»

Il poursuit en disant que les grands besoins de la population haïtienne ne sont malheureusement pas comblés par son gouvernement. «Je ne peux qu'admirer ces organisations, comme l'AQANU, qui répondent aux besoins.»

Peut-être que, oui, reconnaît-il, la cause haïtienne paraît difficile à faire valoir ces années-ci. «Mais la cause reste «vendable», parce qu'on ne doit jamais laisser l'espoir mourir. Et il y a de l'espoir dans ce que fait l'AQANU.»

On peut courir avec David et ses enfants, le dimanche 17 mai prochain, sinon on peut contribuer à l'activité de financement en faisant un don par virement Interac à : tresorerie@aqanu.org ou par chèque à l'adresse suivante : AQANU, 304-473, rue de Cannes, Gatineau, J8V 4E6. Un reçu sera remis pour un montant de 20 \$ et plus.

Hélène Ruel

À la table ou à l'écran le 2 mai

L'Association québécoise pour l'avancement des Nations Unies (AQANU) en Outaouais vous invite à nouveau à son déjeuner annuel.

Celui-ci vise à amasser des fonds destinés à financer des projets de développement en Haïti. Cette importante activité aura lieu le 2 mai 2026, à partir de 9 heures, à l'église Ste-Maria-Goretti, 664 rue de Duberger, Gatineau (secteur Templeton). L'activité se terminera au plus tard à 11h30.

La présidente régionale, Gertha Janvier, fera d'abord un rapide bilan de l'année 2024-2025 en ce qui concerne les activités de l'AQANU Outaouais, tant celles dans la région que celles en Haïti.



Toujours très couru cet annuel déjeuner de l'AQANU-Outaouais (Photo Philip Richards)

La conférence inaugurale sera prononcée par l'Honorable Marie-Françoise Mégie, sénatrice à la retraite et présidente d'honneur. Sa conférence s'intitulera : «Le bénévolat, source d'espoir pour Haïti».

Les fonds amassés à cette occasion serviront à financer le projet Technologie de l'Information et des Communications - Boîte à Innovation (TIC-BAI), volet ADUNAA, destiné aux écoles primaires. Il offre des formations en Français et en Mathématiques basées sur les programmes du ministère de l'Éducation en Haïti. Cela

permet aux élèves de poursuivre leurs études en ligne quand l'accès à l'école est difficile. D'autres programmes pourront s'ajouter au besoin.

N'hésitez pas à nous soutenir en venant partager avec nous un déjeuner convivial. Pour faire vos réservations, communiquez avec votre vendeur habituel ou avec Pierre Gosselin. Les billets se vendent 40,00 \$ chacun et un reçu à des fins fiscales sur le revenu de 20,00 \$ vous sera remis pour la portion qui constitue un don. Pour les enfants de 12 ans et moins, ce sera 20,00 \$.

Si vous ne pouvez assister, il est possible pour vous de participer virtuellement aux présentations au coût de 20,00 \$ et un reçu du même montant vous sera remis aux fins fiscales. Un lien Zoom vous sera transmis la veille de l'événement. Ce sera votre contribution pour le projet fort exaltant de TIC-BAI.

Modes de paiements :

- ▶ Sur la plateforme Zeffy <https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/dejeuner-benefice-2025-aqanu-outaouais>. Cette plateforme, gratuite pour les OBNL, remettra à l'AQANU 100% des sommes reçues. Vous serez invités à la soutenir, mais cette contribution est volontaire;
- ▶ Virement Interac à tresorerie@aqanu.org;
- ▶ Chèque libellé au nom de l'AQANU. Poster à l'adresse 304-473 rue de Cannes, Gatineau QC J8V 4E6;
- ▶ Argent comptant ou chèque auprès de votre contact habituel.

Vous ne pouvez pas vous joindre à nous ?
Faites un don à l'AQANU Outaouais pour
soutenir ses projets en Haïti : [https://
www.zeffy.com/fr-CA/donation-form/don-
aqanu-outaouais-riviere-froide](https://www.zeffy.com/fr-CA/donation-form/don-aqanu-outaouais-riviere-froide).

Pour plus d'informations, ne pas hésiter à
communiquer avec nous,
Pierre Gosselin,
Contact : 819 568-7462
pierre.gosselin048@gmail.com

Pierre Gosselin

Les enfants, l'avenir et l'espérance d'Haïti

Fondée en octobre 2023, reconnue le 4
décembre 2024 dans le District de New York et
enregistrée comme organisation à but non
lucratif en février 2025 par IRS, la Fondation
des amis des Petites sœurs de Sainte-Thérèse
(FACPSST) a tenu sa première assemblée
générale annuelle au début de mars.

Comme l'assemblée se tenait en mode hybride
à partir de la Floride, des gens de partout aux
États-Unis, en Haïti et au Canada ont aussi pu y
assister, dont quelques membres de l'AQANU.



La FACPSST, présidée par sœur Marie Mamoune Maurice, se
compose de bénévoles d'origine haïtienne, vivant en Haïti,
au Canada et aux États-Unis. (Photo gracieuseté)

L'AQANU fait partie des partenaires de cette
nouvelle Fondation. Présidente de cette
dernière, sœur Marie Mamoune Maurice a
d'ailleurs rappelé que c'est un projet soutenu
notamment par l'AQANU qui a pour ainsi dire
fait éclore la FACPSST, ce projet consistant en
la construction d'un poulailler au Centre
agropastoral des PSST à Fort-Liberté dans le
nord-est d'Haïti.

Depuis, un deuxième poulailler a été construit,
toujours à Fort-Liberté, la FACPSST visant
maintenant l'établissement d'un troisième, ce
projet correspondant à la mission qu'elle s'est
donnée.

Présentateur des sujets de l'ordre du jour de
l'assemblée générale annuelle, Pierre T Agnant
a recouru à une métaphore pour définir la
vocation de la Fondation, la comparant à
«l'agriculteur qui sème avec foi et conviction».

Formée par des gens originaires d'Haïti, y
vivant toujours ou résidant maintenant aux
États-Unis ou au Canada, la Fondation
concentre son action et ses ressources à
soutenir le Centre agropastoral des Petites
sœurs.

Liste des écoles

Bénéficiaires

2024-2025!

(List of beneficiary
schools)

Écoles	Bénéficiaires
Notre Dame de Vie Nouvelle	Fort-Liberté
Notre Dame du Rosaire	Cap-Haïtien
Centre Eucharistique	Cap-Haïtien
Notre Dame de Lourdes	Sainte Suzanne
Congréganiste Saint Michel	Boucan Carré
Congréganiste Nationale Estimé	Lucienne Mirebalais
Notre Dame de la Nativité	Savanette
Notre Dame de la Présentation	Los Palis
École Exaltation de la Croix	Dérac (Fort-Liberté)
Orphelinat Mission Patriotique	Petite Rivière

Les élèves et le personnel des écoles bénéficiant de la
distribution d'œufs de table. (Capture d'écran)

Pour 2026, elle vise la construction d'un troisième poulailler, dont les œufs nourriront des milliers d'écoliers et le personnel de la dizaine d'établissements que gèrent les PSST à travers le pays. Il a été démontré que la distribution d'œufs favorise la présence en classe et, incidemment, la réussite scolaire.

La FACPSST cherche également réaliser la phase 1 de la modernisation des installations du Centre agropastoral, l'implantation d'un potager scolaire et la construction d'une usine de production de provende pour alimenter les poules.

Pour réaliser ses projets, la FAC a évidemment besoin de financement. Jusqu'ici, elle a amassé quelque 26 000 \$ (US), en ayant dépensé quelque 15 000 \$ (US) pour, entre autres, les études architecturales afin de moderniser les installations du Centre agropastoral et des équipements pour moudre les grains. Elle estime à 40 000 \$ (US) le troisième poulailler et à 800 000 \$ (US) la première phase de modernisation.



PROJECTS	COST (US\$)	FUNDING AVAILABLE (US\$)
Table Egg project	5,000.00	12,666.00
School Vegetable Garden Project	4,166.00	Cash in hands
Construction of Hangar Project	3,500.00	
Farm Master Plan Project - Architecture	2,000.00	2,000
	(3rd payment)	Raffle tickets
Construction of 3rd Chicken Coop	40,000.00	Funding required
Construction of School Campus - Phase I (Elementary School, Preschool, Restrooms)	~800,000.00	Funding required
	Estimated	
Total (US\$)	~854,666.00	14,666.00

Les projets de la FACPSST. (Capture d'écran)

Sœur Mamoune a dit de la FAC «qu'elle était née d'une conscience collective et d'un profond sentiment d'appartenance. Elle est l'expression d'un engagement spécial et durable envers les enfants et les jeunes d'Haïti. Notre vision est

claire : contribuer à leur bien-être intégral, car ils représentent l'avenir et l'espérance du pays».

La présidente a exprimé sa reconnaissance à la présence, l'engagement et la confiance manifestée à l'égard de la nouvelle organisation, aux personnes membres, donatrices, aux organismes partenaires, dont l'AQANU. «Luttons pour un avenir meilleur, une communauté à la fois», a-t-elle conclu.

Présent virtuellement, le président de l'AQANU, Dr Emilio Bazile, a été invité à prendre la parole.

Il a rappelé que si l'AQANU avait, dès 2006, conclu des ententes avec les PSST, ce n'était pas parce qu'elles étaient des religieuses, mais bien parce qu'elles se vouaient à renforcer les capacités des organisations de la classe paysanne. Selon lui, la FACPSST constitue un pas en avant, un instrument permettant aux religieuses de réaliser leur mission.

On peut en savoir davantage sur la Fondation en visitant son site Web : <https://www.facpsst.org/fr/history>

Hélène Ruel

Des luttes haïtiennes dont on entend peu parler

Comme l'a introduit l'animatrice Marie Fausta Jean Maurice, ce webinaire de Concertation pour Haïti cherchait à faire entendre un autre discours, l'espace médiatique étant accaparé par les politiciens et les groupes criminalisés.

Et, de fait, avec Virginie Pochon du [Groupe d'Action francophone pour l'Environnement \(GAFE\)](#) et Johnson Samuel Charles du [Réseau des jeunes actifs pour une autre Haïti \(REJAAH\)](#), on a pu prendre la mesure des luttes que mènent ces organisations haïtiennes dont on entend si peu parler ici.

Cet autre webinaire de [Concertation pour Haïti](#) portait plus précisément sur l'environnement et la jeunesse, alors qu'un précédent avait traité des femmes et de la paysannerie.



La bande-annonce du webinaire de Concertation pour Haïti.

Certes la description du contexte dans lequel évoluent GAFE et REJAAH ne nous est pas inconnue.

On y a parlé des déplacements difficiles dans le pays, de l'écroulement de l'économie, du sentiment de délaissement de la société civile, abandonnée par un État qui ne joue plus son rôle de régulation, de la perte de confiance de la population à l'égard des politiciens, de ces manifestations toujours considérées comme suspectes, de la peur quotidienne, de celle des jeunes pour qui l'avenir reste flou.

«La jeunesse vit la crise, a dit l'étudiant en droit, mais elle ne veut pas que protester, elle veut proposer un autre modèle, elle veut

transformer sa frustration en engagement civique.

Les questions environnementales demeurent au cœur des préoccupations de GAFE, a, pour sa part, évoqué sa responsable des projets, la santé de la population en étant tributaire. Elle a parlé de qualité de l'air et de l'eau, du bruit incessant, de la surpêche, du braconnage, de la déculturation. Elle a également évoqué la lutte contre le projet d'exploitation minière de la canadienne Unigolden République dominicaine, ce projet comportant des risques à la qualité de l'eau pour les localités haïtiennes frontalières, a-t-elle expliqué. Elle a également parlé de cette lutte incessante pour le bannissement de la styromousse.

À la question portant sur la façon dont, d'ici, on peut épauler ces organisations, c'est de partager leurs publications, de les suivre sur les réseaux sociaux, de rendre leurs luttes visibles.

«Au lieu de nous imposer des solutions, nous avons besoin d'appui pour renforcer nos capacités», a souligné le représentant du Réseau des jeunes.

Virginie Pochon n'en pense pas moins, disant que les valeurs démocratiques étant universelles, un pays ne peut s'imposer à un autre. «Le soutien passe par les citoyens», a-t-elle conclu.

De [Développement et paix](#), Mary Durran a résumé le contenu du webinaire en disant que «là où il y a de la lutte, il y a de l'espoir».

Hélène Ruel

À l'agenda

20 avril : Réunion du conseil d'administration
de l'AQANU nationale

[Page web](#) de l'AQANU

Courriel: info@aqanu.org

Pour l'équipe:

Hélène Ruel Rédactrice

Pierrette Ruel Webmestre

Ricardo Germain Infographiste



Compte Facebook AQANU

